



Grand Capricorne

Cerambyx cerdo

Code Natura

2000

1088

page 1/3

Statuts de rareté et protection de l'espèce



© Brigitte Bailleul

Dir. Hab. Faune-Flore - Annexe : 2 et 4

Espèce d'intérêt communautaire non prioritaire

Convention de Berne - Annexe : 2

Protection nationale

ZNIEFF

Liste Rouge France DD

Liste Rouge UICN Vulnérable

Liste SCAP

Liste TVB

Description

Adulte, cette espèce figure parmi les plus grands insectes d'Europe (jusqu'à 55 mm). De couleur noire à l'abdomen parfois rougissant, c'est un Cerambycidae, et il possède donc de longues antennes segmentées. Ses larves atteignant 6,5 à 9 cm au dernier stade larvaire.

Espèces semblables

Il existe 4 espèces de *Cerambyx* en France, dont 3 se ressemblent fortement : une taille similaire, autour de 4 cm, et le bout de l'abdomen rougeâtre. Pour distinguer *C. cerdo* des 2 autres espèces (*C. miles* et *C. velutinus*), il faut regarder l'apex des élytres, la pubescence abdominale et le deuxième article des tarses postérieurs.

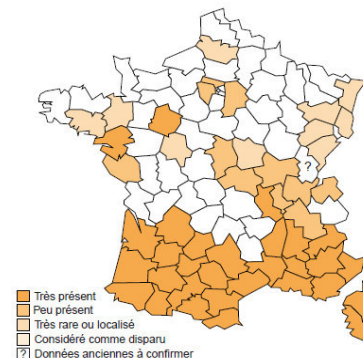
Distribution

Ouest-paléarctique - Presque toute l'Europe - Commune en Italie, France et Espagne.

France - Midi-Pyrénées

Espèce méridionale elle se rencontre communément dans tout le sud de la France. Au nord d'un axe La Rochelle/Annecy, l'espèce est bien plus rare et quelques populations subsistent dans d'anciens réseaux bocagers ou de vieilles futaies avec une gestion sylvicole.

En Midi-Pyrénées ses populations sont considérées communes et abondantes.



Illustrations : larve ; signe de présence ; habitats



© Brigitte Bailleul

Larve



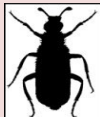
© Audrey Poujol, 2014

Trous de sortie



© Audrey Poujol, 2014

Arbres sénescents



Grand Capricorne

Cerambyx cerdo

Code Natura

2000

1088

page 2/3

Caractérisation de l'habitat de l'espèce, exigences écologiques

Habitat

Principalement au sein de peuplements de feuillus composés de chênes (*Quercus pubescens*, *Q. robur*, *Q. petraea*...). Quelques arbres isolés (*Quercus* spp., *Castanea sativa*) peuvent convenir comme habitat pour le développement larvaire. Ces dernières se développent sur des arbres sur pied, plutôt les gros chênes où elles creusent des galeries et n'ont pas besoin de cavité.

Cycle de vie

Le développement de l'espèce s'échelonne sur 3 ans. Les adultes ont tendance à pondre sur l'arbre dans lesquels ils sont nés. Les œufs sont déposés dans une anfractuosité d'un arbre hôte de juin à septembre. Par la suite la larve se développe pendant 2 ans avant de passer au stade de nymphes où elle se protégera de l'hiver dans une loge nymphale (durée environ 5-6 semaines). La période de vol de l'adulte, sera de juin à septembre.

Phénologie

Mois	janv.	fév.	mars	avri.	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
Imago												
Larve												

Régime alimentaire

Ses larves sont xylophages, elles consomment le bois sénescant et dépérissant. Les adultes s'alimentent de la sève s'écoulant des blessures des arbres ou de fruits mûrs.

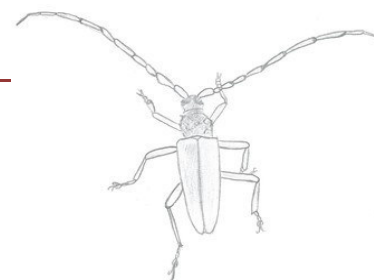
Comportement, structure des populations, dispersion

Les adultes ont des mœurs crépusculaires et nocturnes, avec un vol caractéristique (vol lent, incliné à 45°, formant un « V » avec ses élytres).

Statuts sur le site Natura 2000 "Vieux arbres - Aveyron"

Habitats de l'espèce sur le site / Surfaces

- Chênaies acidiphiles (Code Corine Biotopes 41.5)
- Forêt de chênes tauzin (Code Corine Biotopes 41.6)
- Alignement d'arbres (Code Corine Biotopes 84.1)



Etat des populations et tendance d'évolution

Sédentaire, espèce assez abondante sur le site. L'état de conservation semble bon. L'intérêt du site Natura 2000, au vue de la répartition de l'espèce en Midi-Pyrénées et en France semble faible. Tendance d'évolution : inconnue

Menaces potentielles et avérées

- Le dessouchage - L'enlèvement des arbres morts, et du bois mort - L'élimination des vieux arbres (destruction habitat potentiel larvaire))

Préconisation de gestion

- Conservation du bois mort au sol et de souches après coupes,
- Conserver plusieurs classes d'âge successives dans les boisements et les haies,
- Conservation réseau de vieux arbres,
- Sensibiliser les promeneurs et les habitants à l'importance de la préservation du bois mort



Grand Capricorne

Cerambyx cerdo

Code Natura
2000
1088

page 3/3

Observations sur le site Natura 2000 "Vieux arbres - Aveyron"

Inventaire Purpan : H. Brustel, L. Valladares, N. Gouix, L. Baliteau (dates)

Adasea.d'Oc : Audrey Poujol (2014)

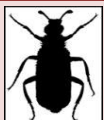
Pour la chercher :

Cette espèce laisse des trous de sortie mesurant jusqu'à 2 cm de diamètre, on les repère souvent grâce aux coulées de sciure qui apparaissent le long du tronc.

Cartographie habitats potentiels et avérés de l'espèce sur le site

Source documentaire

"Cahiers d'habitats Natura 2000, 2004 – Tome 7, Espèces animales", Ed. La documentation française, p 241-243.



Lucane cerf-volant

Lucanus cervus (L., 1758)

Code Natura
2000
1083

page 1/3

Statuts de rareté et protection de l'espèce



© Audrey Poujol, 2013

<input checked="" type="checkbox"/>	Dir. Hab. Faune-Flore - Annexe : 2
	<i>Espèce d'intérêt communautaire non prioritaire</i>
<input checked="" type="checkbox"/>	Convention de Berne - Annexe : 3
<input checked="" type="checkbox"/>	Protection nationale
<input type="checkbox"/>	ZNIEFF
<input type="checkbox"/>	Liste Rouge France DD
<input checked="" type="checkbox"/>	Liste Rouge UICN Vulnérable
<input type="checkbox"/>	Liste SCAP
<input type="checkbox"/>	Liste TVB

Description

Coléoptère le plus grand d'Europe, le mâle peut atteindre la taille de 35 à 85 mm et 20 mm à 50 mm pour les femelles. Chez cette espèce il existe un dimorphisme sexuel important, avec la présence pour le mâle de fortes mandibules (pouvant atteindre 1/3 du corps). Les femelles ont un pronotum plus large que la tête et des mandibules courtes. Les adultes arborent des couleurs noires et les élytres brunes. La larve peut atteindre 100 mm de longueur pour un poids de 20-30 g au maximum de sa croissance.

Espèces semblables

Le mâle ne peut se confondre, par contre, la femelle doit être distinguée de la Petite biche, *Dorcus parallelipedus*. Cette dernière est plus petite (ne dépasse pas les 30 mm), et est entièrement noire. Pour être sûr de la détermination, les Lucanes possèdent 2-3 épines aux farses postérieurs, la Petite biche une seule.

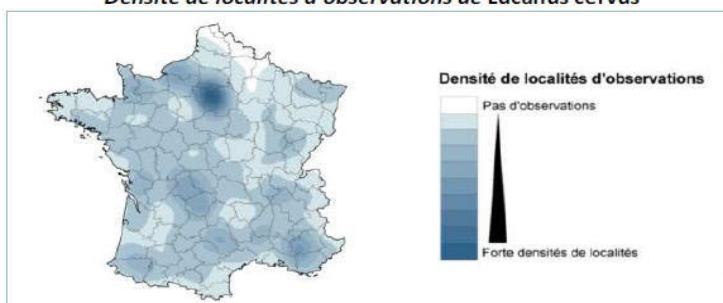
Distribution

Europe - la sous-espèce que l'on connaît n'est présente qu'en Europe de l'Ouest

France - Midi-Pyrénées

Espèce commune en France et en Midi-Pyrénées. Néanmoins, sa répartition est contrastée avec une densité de population moins importante sur la partie nord-ouest. Espèce absente de la Corse. L'Aveyron est un département avec une forte densité d'observations de l'espèce.

Densité de localités d'observations de *Lucanus cervus*



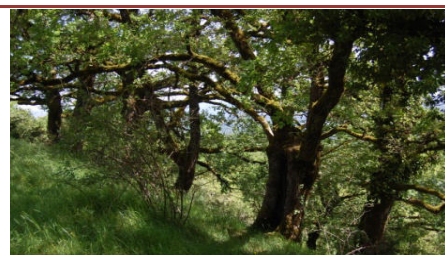
Méthode de krigeage Kernel - Données sources « enquête Lucane » - Opie 2012



© Audrey Poujol, 2014

Arbre mort

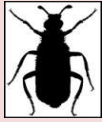
Illustrations : larve ; signe de présence ; habitats



© Audrey Poujol, 2014

Haies avec vieux arbres

Femelle



Lucane cerf-volant

Lucanus cervus

Code Natura

2000

1083

page 2/3

Caractérisation de l'habitat de l'espèce, exigences écologiques

Habitat

Espèce liée aux feuillus, en particulier les espèces de *Quercus spp* : boisements, vieilles futaies, et arbres isolés.

Les larves se développent sur le système racinaire de souches ou d'arbres morts.

Cycle de vie

Le cycle de reproduction de l'espèce dure 5 à 6 ans. La femelle dépose ses œufs au pied d'un arbre dépérissant (proche des racines). Durant l'hiver les larves, enfouies dans le sol, effectuent leur nymphose. Les adultes émergent, suivant les conditions météorologiques, au printemps ou en été. Le stade adulte dure environ 1 mois et est consacré uniquement à la reproduction.

Phénologie

Mois	janv.	fév.	mars	avri.	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
Imago												
Larve												
Nymphe												

Régime alimentaire

Ses larves sont saproxylophages, elles consomment le bois sénescant et dépérissant se développant notamment dans le système racinaire des arbres.

Les adultes s'alimentent de la sève s'écoulant des blessures des arbres ou de fruits mûrs.

Comportement, structure des populations, dispersion

Les adultes ont des mœurs crépusculaires et nocturnes, avec un vol caractéristique (vol lent, bourdonnant).

Statuts sur le site Natura 2000 "Vieux arbres - Aveyron"

Habitats de l'espèce sur le site / Surfaces

Habitats forestiers ou non présentant des souches ou des vieux arbres (majorité de la zone d'étude)

Etat des populations et tendance d'évolution

Sédentaire, espèce assez abondante sur le site. L'état de conservation semble bon. L'intérêt du site Natura 2000, au vu de la répartition de l'espèce en Midi-Pyrénées et en France semble faible.

Tendance d'évolution : inconnue

Menaces potentielles et avérées

- Le dessouchage

L'enlèvement des arbres morts, et du bois mort

L'élimination des vieux arbres

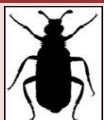
Préconisation de gestion

- Conservation de bois mort au sol et de souches après coupes,

- Conserver plusieurs classes d'âge successives dans les boisements et les haies,

- Conservation réseau de vieux arbres,

- Sensibiliser les promeneurs et les habitants à l'importance de la préservation du bois mort.



Lucane cerf-volant

Lucanus cervus

Code Natura
2000

1083

page 3/3

Observations sur le site Natura 2000 "Vieux arbres - Aveyron"

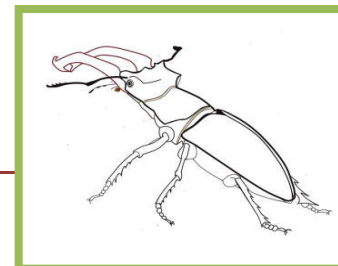
Inventaire Purpan : H. Brustel, L. Valladares, N. Goux, L. Baliteau (dates)

OPIE : Enquête Lucane

Adasea.d'Oc : Audrey Poujol (2014)

Pour la chercher :

Recherches en fin de journée d'été pour les adultes - Macro-restes



A. Poujol, 2014

Cartographie habitats potentiels et avérés de l'espèce sur le site

Source documentaire

Bensettiti, F. & Gaudillat, V. 2004. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 7. Espèces animales. La Documentation française. 353 pp.

Inventaire National du Lucane cerf-volant réalisé à partir de 2011 par l'OPIE.

Xavier

Houard, Bruno Mériguet et Florence Merlet. Enquête Lucane jamais deux sans trois. 2 pages. OPIE. 2013.



Taupin violacé

Limoniscus violaceus

Code Natura
2000
1079

page 1/3

Statuts de rareté et protection de l'espèce

<input checked="" type="checkbox"/>	Dir. Hab. Faune-Flore - Annexe : 2
<input type="checkbox"/>	Convention de Berne - Annexe : 2
<input type="checkbox"/>	Protection nationale
<input type="checkbox"/>	ZNIEFF
<input checked="" type="checkbox"/>	Liste Mondiale UICN EN
<input checked="" type="checkbox"/>	Liste Rouge UICN EN
<input type="checkbox"/>	Liste SCAP
<input type="checkbox"/>	Liste TVB

© XX

Description

Poilu sur le pronotum et la tête, son nom provient de la couleur de fond qu'il arbore ; noire avec des reflets bleu-violacés. De la famille des *Elateridae*, il ne peut être confondu quand il est trouvé dans les cavités des arbres, sinon il faut s'attacher à vérifier que ses articles antennaires sont triangulaires et que sa taille est comprise entre 10 et 11 mm. Cet espèce est très discrète du fait de son mode de vie et de son écologie.

Espèces semblables

Pour la reconnaissance de la larve, et selon la bibliographie, une formation rapide suffit à la distinguer des autres ; elle est peu sclérifiée, atteint 22 mm au terme de son développement et est de couleur jaune-miel.

Distribution

De répartition ouest-paléarctique, l'espèce est endémique d'Europe. Elle est connue du Nord de l'Espagne à l'Autriche et au Danemark. Elle semble éteinte de nombreux pays d'Europe, sa répartition actuelle est relictuelle.

France - Midi-Pyrénées

Cette espèce n'est connue que d'une quinzaine de sites en France. En Midi-Pyrénées, l'espèce a été découverte dans la forêt de Grésigne (81) et sur le Causse de Grammat (46), en plus du site des Bourines (12).



Source : INPN, 2014

Illustrations : larve ; micro-habitats ; habitats



© XX

Larve



© Audrey Poujol, 2014

Arbres sénescents

© Audrey Poujol, 2014

Cavité basse



Taupin violacé

Limoniscus violaceus

Code Natura
2000
1079

page 2/3

Caractérisation de l'habitat de l'espèce, exigences écologiques

Habitat

L'espèce vit dans le terreau des cavités basses, situées au sol, de diverses espèces de feuillus.

Cycle de vie

Le développement de l'espèce s'échelonne sur 2 ans. Les adultes hibernent dans les cavités, après le développement larvaire de 15 à 16 mois. Ils en sortent au printemps mais l'accouplement se produit à l'intérieur des cavités où la femelle pond ses œufs, dans des fissures du bois.

Phénologie	Mois	janv.	fév.	mars	avri.	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
Imago													
Larve													

Régime alimentaire

Paramètre mal connu. Les larves se nourrissent au sol, en fond de cavités. Il semblerait qu'elles soient prédatrices, et nécrophages. Des adultes ont été observés sur des fleurs de chênes et d'aubépines.

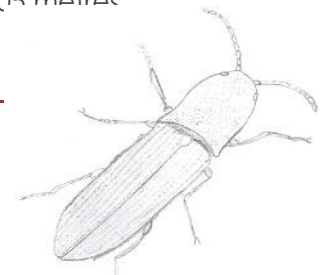
Comportement, structure des populations, dispersion

L'espèce est structurée en métapopulation. L'étude de N. Goux rapporte un comportement de dispersion de 3 pour 10 individus d'une population locale, ceci chaque année. De plus, avec un taux de dispersion limité, la capacité de dispersion semble limitée : inférieure à 205 mètres

Statuts sur le site Natura 2000 "Vieux arbres - Aveyron"

Habitats de l'espèce sur le site / Surfaces

Sur le site le Taupin violacés occupe des cavités basses de Chênes.



© A. Poujol, 2014

État des populations et tendance d'évolution

Peu de cavités sont connues aussi il est difficile de statuer sur l'état de la population.

Menaces potentielles et avérées

Déclin du sylvopastoralisme - Non recrutement de futurs vieux arbres et suppression d'arbres sénescents.

Préconisation de gestion

Marquage des arbres favorables à l'espèce - Maintien de ces arbres - Assurer une réserve d'habitats futurs.



Taupin violacé

Limoniscus violaceus

Code Natura
2000
1079

page 3/3

Observations sur le site Natura 2000 "Vieux arbres - Aveyron"

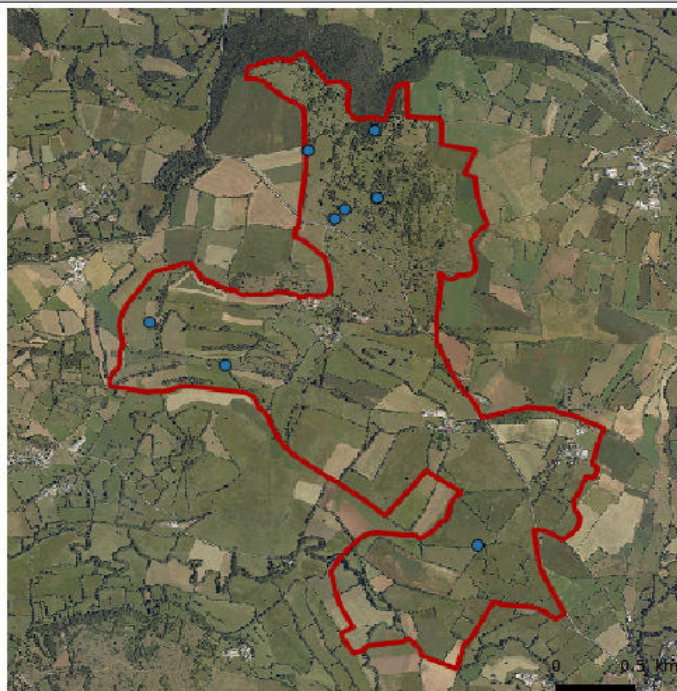
Inventaire Purpan : H. Brustel, L. Valladares, N. Gouix et thèse de ce dernier.

Pour la chercher :

La méthode de décision de N. Gouix permet de localiser les habitats favorables à l'espèce. Pour connaître sa présence effective, à ce jour, seule la technique de capture par piège à émergence est efficace.

Cartographie habitats potentiels et avérés de l'espèce sur le site

Synthèse des observations - Taupin violacé (*Limoniscus violaceus*)
Natura 2000 "Vieux arbres de la haute vallée de l'Aveyron et des abords du Causse Comtal"



Légende

- Périmètre
- Cavités favorables à *Limoniscus violaceus*



Source des données : El Purpan 2002/2003 (H. Brustel, L. Valladares, N. Gouix)
Cartographie réalisée sur QGIS 2.4.0 - Fond Orthophoto IGN2008

Source documentaire

Communications personnelles Lionel Valladares et Nicolas Gouix

lablokoff A. Kh., 1943 - Ethologie de quelques Elatérides du massifs de Fontainebleau. Memoire du MNHN, NS, 18 (3) : 81 - 160

Nicolas Gouix. Gestion forestière et biodiversité, les enjeux de conservation d'une espèce parapluie : *Limoniscus violaceus* (Coleoptera). Biodiversity. Université Pierre et Marie Curie - Paris VI, 2011. French

GOUIX N., MERTLIK J., MÜLLER A. NÉMETH T. & BRUSTEL H., 2012. Known status of the endangered west palearctic Violet Click Beetle (*Limoniscus violaceus*). Journal of Natural History. 46 (13-14), April 2012 : 769-802.



Pique-prune

Osmoderma eremita

Code Natura
2000
1084*

page 1/3

Statuts de rareté et protection de l'espèce



© Thomas Roussel

<input checked="" type="checkbox"/>	Dir. Hab. Faune-Flore - Annexe : 2 et 4
<i>Espèce d'intérêt communautaire prioritaire</i>	
<input checked="" type="checkbox"/>	Convention de Berne - Annexe : 2
<input checked="" type="checkbox"/>	Protection nationale
<input checked="" type="checkbox"/>	ZNIEFF
<input type="checkbox"/>	Liste Rouge France DD
<input checked="" type="checkbox"/>	Liste Rouge UICN Vulnérable
<input type="checkbox"/>	Liste SCAP
<input type="checkbox"/>	Liste TVB

Description

Coléoptère irisé de reflets métalliques parfois roux, mesurant de 2 à 3 cm, le Pique-Prune tire son nom de l'odeur de prune que le mâle dégage parfois. Sa taille - autour de 27 mm - (la plus grande Cétoine de France), en fait une espèce facilement reconnaissable. Par contre, sa larve, ressemblant à un gros vers blanc arqué, est plus difficile à distinguer des autres vers de cétoines.

----- Espèces semblables -----

Dans le Sud de la France, il est nécessaire de distinguer la larve du Pique-prune de la larve très ressemblante du Rhinocéros, *Oryctes nasicornis*. Cela se fait par la pilosité et la position de la fente annale, la taille et la position des spicules du raster, ceci sur des larves à des stades de développement avancés

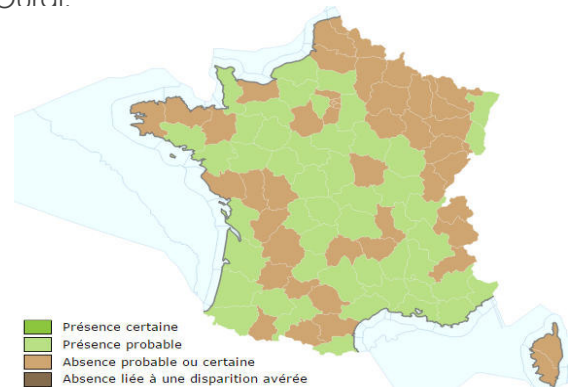
Distribution

Présent en Europe du Nord de l'Espagne aux régions de l'Oural.

----- France - Midi-Pyrénées -----

Il est largement répandu en France, mais extrêmement localisé dans les vieilles futaies de feuillus et les zones bocagères préservées.

En Midi-Pyrénées il reste rare, et est nottamment présents dans les départements du Lot, du Gers et de l'Aveyron.



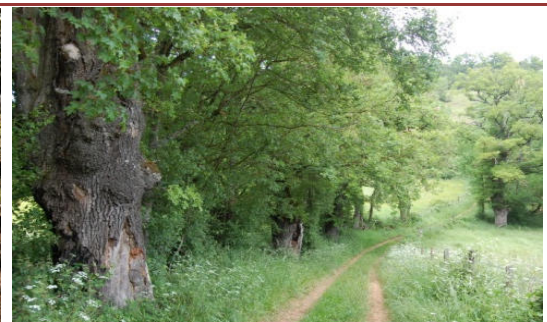
Illustrations : larve ; signe de présence ; habitats



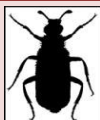
© Audrey Poujol, 2014
Larve



© Audrey Poujol, 2014
Terreau et crottes



© Audrey Poujol, 2014
Haies de Chênes sénescents



Pique-prune

Osmoderma eremita

Code Natura

2000

1084*

page 2/3

Caractérisation de l'habitat de l'espèce, exigences écologiques

Habitat

L'espèce vit dans les cavités des vieux arbres, des souches ou des grumes cariées. Il nécessite des cavités présentant un assez grand volume de terreau, de préférence ouvertes sur le Sud, ou bien exposées.

Cycle de vie

Les femelles pondent au fond des cavités, de 20 à 80 oeufs. Les larves éclosent près de 3 semaines après et vivent de 2 à 3 ans -parfois plus selon les conditions- et se nymphosent pendant le mois d'avril. Les adultes entrent ainsi en activité de mai à juin, jusqu'en septembre. Les femelles vivent 2 à 3 mois, les mâles seulement 1 mois, la reproduction se fait à l'intérieur de la cavité et la période de ponte se déroule de juillet à la fin août.

Phénologie

Mois	janv.	fév.	mars	avri.	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
Imago												
Larve												
Nymphe												

Régime alimentaire

Les larves sont saproxylophages, elle consomment le bois morts d'essences feuillues et d'if. Ce bois est prélevé sur les parois des cavités préalablement attaquées par les champignons et les bactéries. L'adulte se nourrit peu.

Comportement, structure des populations, dispersion

L'Osmoderme reste toute sa vie dans la même cavité, il se déplace assez peu. Certains adultes (15%) sortent de leur cavité de naissance pour se disperser. Néanmoins ces déplacements n'excéderaient pas 500 m. De récentes études ont montré que la distance de ces déplacements pourrait être supérieure, néanmoins les caractéristiques paysagères doivent être optimales (Réseau bocager important notamment). On considère qu'une cavité représente une population.

Statuts sur le site Natura 2000 "Vieux arbres - Aveyron"

Habitats de l'espèce sur le site / Surfaces

Vieux arbres (Chênes, Frênes) à cavités importantes.

Etat des populations et tendance d'évolution

La population du site est la plus importante connue de Midi-Pyrénées. La population semble actuellement en bon état de conservation. Néanmoins chaque coupe amoindri le potentiel d'accueil de la zone et supprime des habitats avérés, potentiels ou futurs de la zone.

Menaces potentielles et avérées

Coupe pour le bois de chauffage, destruction de haies.

Préconisation de gestion

Sauvegarde des habitats avérés - Stratégie de mise en place de futurs habitats (plantations, restauration de haies) - Pérenniser les techniques de tailles en têtard



Pique-prune

Osmoderma eremita

Code Natura
2000

1084*

page 3/3

Observations sur le site Natura 2000 "Vieux arbres - Aveyron"

Inventaire Purpan : H. Brustel, L. Valladares, N. Goux, L. Baliteau (dates)

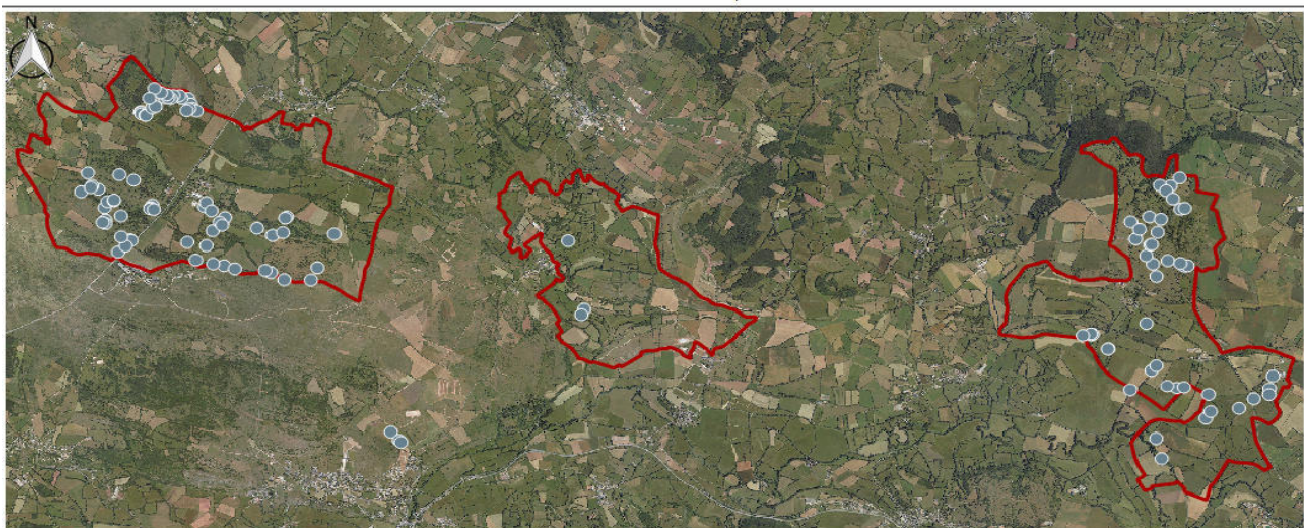
Adasea.d'Oc : Audrey Poujol (2014)

Pour la chercher :

La façon la plus simple de connaître la présence du Pique-prune est la recherche dans le terreau des cavités d'indices de présence : crottes, vieilles loges de nymphoses, etc.

Cartographie habitats potentiels et avérés de l'espèce sur le site

Synthèse des observations - Pique-Prune (*Osmoderma eremita*)
Natura 2000 "Vieux arbres de la haute vallée de l'Aveyron et des abords du Causse Comtal"



Légende

- Cavités à *Osmoderma eremita*
- Périmètre

Source des données : El Purpan 2002/2003 (H. Brustel, L. Valladares, N. Goux, A. Brin et L. Baliteau) 0 0,5 km
Cartographie réalisée sur QGIS 2.4.0 - Fond Orthophoto IGN2008



Source documentaire

Bensettiti, F. & Gaudillat, V. 2004. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 7. Espèces animales. La Documentation française. 353 pp.

al., 2003 - Poursuite de l'inventaire d'*Osmoderma eremita* en Aveyron, ESAP.

Brustel H., Jover T., Goux N., Valladares L., 2006 – Recensement des habitats à *Osmoderma eremita* sur les devèzes de Bertholène (12). ESAP.*



Rosalia alpina

Rosalie des Alpes

Code Natura
2000
1087*

page 1/3

Statuts de rareté et protection de l'espèce



© Audrey Poujol, 2012

<input checked="" type="checkbox"/>	Dir. Hab. Faune-Flore - Annexe : 2 et 4
	<i>Espèce d'intérêt communautaire non prioritaire</i>
<input checked="" type="checkbox"/>	Convention de Berne - Annexe : 2
<input checked="" type="checkbox"/>	Protection nationale Article 2
<input checked="" type="checkbox"/>	ZNIEFF
<input type="checkbox"/>	Liste Rouge France DD
<input checked="" type="checkbox"/>	Liste Rouge UICN Vulnérable
<input type="checkbox"/>	Liste SCAP
<input type="checkbox"/>	Liste TVB

Description

Avec sa belle livrée bleue veloutée, agrémentée de 3 tâches noires, la Rosalie est un longicorne qui ne ressemble à aucun autre. Les individus adultes mesurent de 15 à 44 mm. Leurs antennes sont composées de 11 segments, dont les jonctions sont duveteuses. Les mâles ont des antennes légèrement plus longues que la longueur du corps, la femelle les a plus petites. La larve est un vers à la tête rectangulaire et jaunâtre, son corps est formé de bourrelets successifs blanchâtres, quasi translucides, le thorax est plus large que l'abdomen.

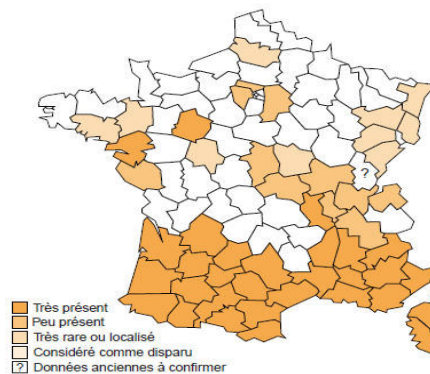
Distribution

Présente dans les forêts de l'Europe centrale, on la retrouve d'Espagne en Syrie, du Caucase à la Biélorussie.

France - Midi-Pyrénées

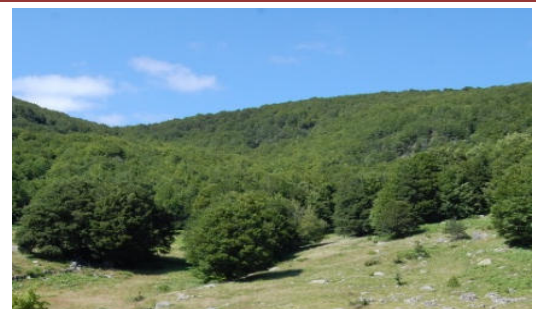
Les régions montagneuses : arc alpin, Pyrénées, et Cévennes sont les secteurs de hêtraies de prédilection de l'espèce. En plaine, on la retrouve dans le domaine atlantiques et méditerranéen (Charente, Corse).

En Midi-Pyrénées l'espèce est connue de tous les départements. En Aveyron elle n'est connue que de secteurs de hêtraies (Aubrac, Lézérou, Vallée de la Dourbie)

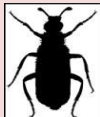


Source : INPN, 2014

Illustrations : larve ; signe de présence ; habitats



Hêtraie © Audrey Poujol, 2012



Rosalia alpina

Rosalie des Alpes

Code Natura
2000
1087*

page 2/3

Caractérisation de l'habitat de l'espèce, exigences écologiques

Habitat

Cette espèce vit préférentiellement sur les hêtres, ainsi que sur les saules et les frênes en plaine. Les femelles pondent leur œufs dans les blessures et les anfractuosités des ligneux. Elle se suffit de micro-habitats et peut se déplacer très facilement ; une souche de bois mort, un simple morceau de bois, un arbre isolé peuvent suffire à l'espèce pour pondre et pour que la larve se développe, et ceci dans bien des situations différentes (hêtres au sein d'une forêt de résineux, arbres isolés d'estives, gros arbres débardés au bord d'un chemin, etc.).

Cycle de vie

Les adultes vivent une dizaine de jour et émergent du bois mort en juillet. L'accouplement dure plusieurs heures à la suite de quoi la femelle dépose ses œufs dans les infractuosités du bois. Le développement larvaire commence dans du bois en cours de séchage ou dépérissant et se poursuivra 2 ans dans du bois sec. La larve effectuera sa nymphose dans une loge au contact de l'écorce, à partir de l'été. L'adulte en sortira peu de temps après.

Phénologie

Mois	janv.	fév.	mars	avri.	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
Imago							■	■				
Larve	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Nymphe						■	■					

Régime alimentaire

Ses larves sont xylophages, elles consomment le bois sénescant et dépérissant.
Les adultes s'alimentent de la sève s'écoulant des blessures des arbres ou de fruits mûrs.

Comportement, structure des populations, dispersion

Du fait de ses habitats non fixes et de sa capacité de dispersion, les populations de la Rosalie sont assez mobiles, s'adaptant à l'offre des habitats disponibles.

Statuts sur le site Natura 2000 "Vieux arbres - Aveyron"

Habitats de l'espèce sur le site / Surfaces

Hêtraie-chênaie acido-mésocline Code CORINE . 41.121

Etat des populations et tendance d'évolution

Perçue comme rare, ses populations peuvent être localement abondantes. Elle était jadis largement répandue, ses populations ont connues un recul important dans son aire de répartition. Sur le site l'état des populations reste inconnu, de même que ses tendances d'évolution. Le recul de la hêtraie peuvent indiquer un potentiel recul des populations en place.

Menaces potentielles et avérées

Recul des hêtraies

Préconisation de gestion

Mettre en place des îlots de sénescence dans les hêtraies
Laisser du vieux bois sur des lisières ensoleillées
Stocker le bois de chauffage dans des endroits ombragés.



Rosalia alpina
Rosalie des Alpes

Code Natura
2000
1087*

page 3/3

Observations sur le site Natura 2000 "Vieux arbres - Aveyron"

Inventaire Purpan : H. Brustel, L. Valladares, N. Gouix, L. Baliteau

Pour la chercher :

On la repère le plus facilement en juillet sur des arbres récemment tombés, où l'adulte vient se nourrir de sève.

Cartographie habitats potentiels et avérés de l'espèce sur le site

Source documentaire

Cahiers d'habitats Natura 2000, 2004 – Tome 7, Espèces animales, Ed. La documentation française, p 241-243.

Duelli, P.; Wermelinger, B. (2005): La Rosalie des Alpes (*Rosalia alpina*). Un cérambycide rare et emblématique. - Not. prat. 39: 8

Nicollet J. P. & Lempérière G., 2002 - Un Coléoptère protégé et emblématique : la Rosalie des Alpes - Insectes 126 (3): 31-32 PDF



Laineuse du prunellier

Eriogaster catax

Code Natura

2000

1074

page 1/2



© Audrey Poujol

Statuts de rareté et protection de l'espèce

Dir. Hab. Faune-Flore - Annexe : 2 et 4

Espèce d'intérêt communautaire non prioritaire

Convention de Berne - Annexe : 2

Protection nationale - Article 2

ZNIEFF

Liste Rouge France

Liste Rouge UICN

Liste SCAP

Liste TVB

Description

Lépidoptère Hétérocère de la famille des Lasiocampidae, ce papillon de nuit velu arbore une magnifique couleur orangée, assortie d'une tache blanche sur les ailes antérieures. L'envergure du mâle est de 14 à 17 mm. L'extrémité de l'abdomen de la femelle est constituée d'une touffe de poils (gris noirâtre) pour protéger les œufs. La chenille au dernier stade, est aussi très velue avec des couleurs orangées. Des motifs bleu et jaune se répètent le long de l'abdomen en formant une ligne.

Espèces semblables

Adultes : *Eriogaster rimicola*, pas encore connue en Aveyron. Au niveau des chenilles, d'autres papillons forment des nids communautaires sur arbustes, comme le Gazé, *Aporia crataegi*, ou le Cul brun, *Euproctis chryorrhoe*. Mais les chenilles ne se ressemblent pas. Par contre pour les chenilles de la Laineuse du cerisier, *Eriogaster lanestris*, la différenciation certaine ne peut se faire qu'en fin de développement larvaire.

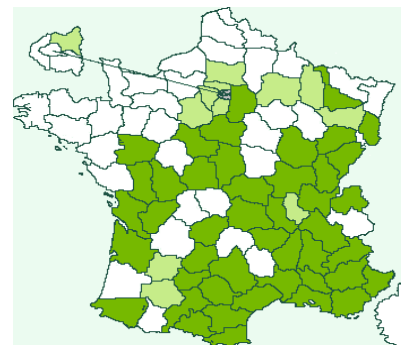
Distribution

Europe (Nord de l'Espagne) aux Balkans (Oural et Proche-Orient)

France - Midi-Pyrénées

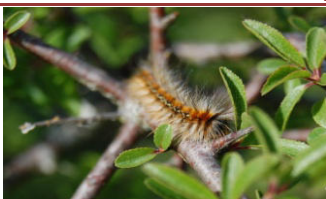
L'espèce est présente notamment dans les départements du Sud de la France (hors Corse). Elle est absente dans le Nord et le Nord-ouest de la France.

En Midi-Pyrénées elle est présente dans tous les départements mais est extrêmement localisée.



Source : Lepinet, janv. 2015

Illustrations : adulte ; nid communautaire ; habitats



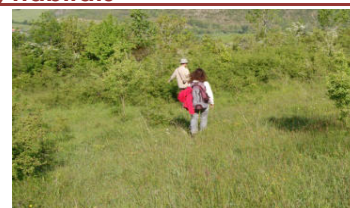
© Audrey Poujol, 2010

Chenille stade 4



© Audrey Poujol, 2010

Nid communautaire



© Audrey Poujol, 2010

Pelouses à Prunelliers



Laineuse du prunellier

Eriogaster catax

Code Natura

2000

1074

page 2/2

Caractérisation de l'habitat de l'espèce, exigences écologiques

Habitat

Milieux calcicoles et/ou thermophiles, abrités du vent. On rencontre cette espèce dans les haies, les buissons, les lisières forestières bien exposées, les bois ouverts et clairiérés avec une strate arbustive importante notamment à Aubépine ou Prunellier, nourritures des chenilles.

Cycle de vie

Le développement d'un individu s'échelonne sur l'année, l'espèce est univoltine.

Phénologie

Mois	janv.	fév.	mars	avri.	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
Imago												
Ponte												
Chenille												
Chrysalide												

Régime alimentaire

Ses larves sont xylophages, elles consomment le bois sénescant et dépérissant.
Les adultes s'alimentent de la sève s'écoulant des blessures des arbres ou de fruits mûrs.

Comportement, structure des populations, dispersion

n.c.

Statuts sur le site Natura 2000 "Vieux arbres - Aveyron"

Habitats de l'espèce sur le site / Surfaces

à définir par des inventaires

Etat des populations et tendance d'évolution

inconnue

Menaces potentielles et avérées

Elimination des haies, les produits phytosanitaires (insecticides), élagage des haies.

Préconisation de gestion

Favoriser la diversité des haies, limiter les traitements avec des insecticides,

Observations sur le site Natura 2000 "Vieux arbres - Aveyron"

Aucune récemment - Forte probabilité - Donnée historique L. Baliteau non disponible précisément

Pour la chercher :

Nids communautaires au printemps, bien visibles à vue. Recherche d'adultes par lampe UV en septembre/novembre.

Cartographie habitats potentiels et avérés de l'espèce sur le site

n.c.

Source documentaire

ROBINEAU R. (2007). Guide des papillons nocturnes de France. Delachaux et Niestlé Ed. p.29
MINISTERE DE L'ECOLOGIE, DU DEVELOPPEMENT ET DE L'AMENAGEMENT DURABLES. Fiche Natura 2000 N°1074

OPIE - Fiche laineuse - En quête d'insecte !



Azuré du serpolet

Maculinea arion L.

page 1/3

Statuts de rareté et protection de l'espèce



© Audrey POUJOL

Dir. Hab. Faune-Flore	-	Annexe : 4
Convention de Berne	-	Annexe : 2
Protection nationale		
ZNIEFF		
Liste Rouge France		E
Liste Rouge UICN		En danger
Liste SCAP		
Liste TVB		

Description

L'Azuré du serpolet est un papillon aux ailes bleutées tachées de noir, de 32 à 44 mm d'envergure. Les tâches noires allongées, sur le dessus de l'aile antérieure, sont caractéristiques. Le revers des ailes est également typique car il est marqué par une double rangée de points noirs au niveau de la frange ainsi qu'une suffusion bleue étendue.

Espèces semblables

Il existe 4 espèces de *Maculinea* en France : *M. arion* est la plus grande des 4 espèces et il se différencie grâce à sa double rangée de points noirs bien marquée, une suffusion bleue assez importante sur le revers de l'aile postérieure et les taches noires sur le dessus des ailes sont beaucoup plus importantes que pour les autres espèces.

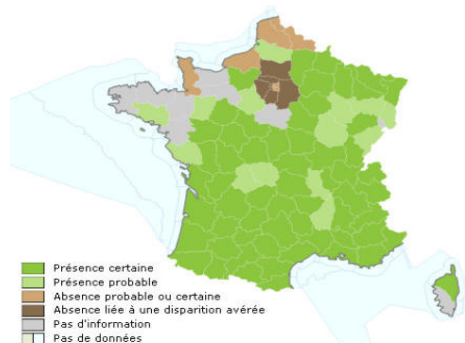
Distribution

Eurasiatique - Presque dans toute l'Europe - Commun en France - Disparu aux Pays-Bas - Réintroduit en Angleterre.

France - Midi-Pyrénées

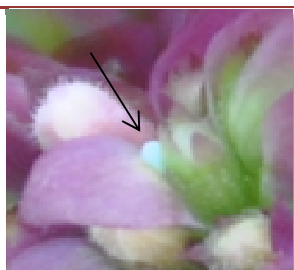
En France, cette espèce est potentiellement présente dans tous les départements, à part dans le Nord-ouest et l'Île-de-France.

En Midi-Pyrénées, l'espèce est considérée comme commune mais avec des noyaux de population localisée.

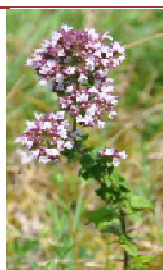


Source : INPN, 18/11/2014

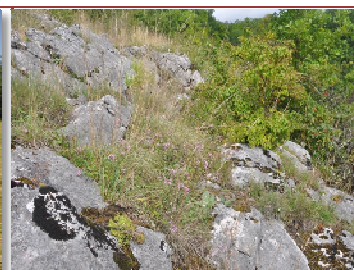
Illustrations : oeuf ; plante hôte ; habitats



Oeuf © Audrey POUJOL, 2014



Origan - Pelouse et coteaux secs calcaires © Chloé Pizzutto, 2014





Azuré du serpolet

Maculinea arion

page 2/3

Caractérisation de l'habitat de l'espèce, exigences écologiques

Habitat

- Pelouses calcaires sub-atlantiques semi-arides (Code Corine Biotopes 34.32)
- Lisières xéro-thermophiles (Code Corine Biotopes 34.41)
- Bois occidentaux de *Quercus pubescens* (Code Corine Biotopes 41.711)

Cycle de vie

L'espèce est univoltine. En été, les femelles pondent sur l'apex des boutons floraux non éclos de leurs plantes hôtes (1 à 60 oeufs). Les trois premiers stades larvaires se déroulent sur la plante hôte. Ensuite, en automne, les chenilles sont adoptées par une colonie de fourmis du genre *Myrmica*, où elles vont être nourries et logées durant tout l'hiver. Puis, au printemps, la chenille se chrysalidise et en début d'été les nouveaux adultes émergent.

Phénologie

Mois	janv.	fév.	mars	avri.	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
Imago												
Chenille												
Chrysalide												

Régime alimentaire

Au cours des premiers stades larvaires, les chenilles sont phytophages, elles se nourrissent des organes reproducteurs de la plante hôte. Dans la fourmilière, elles changent de régime alimentaire et deviennent carnivores et se nourrissent d'œufs et larves de fourmis. Au stade imago, les individus sont floricoles.

Comportement, structure des populations, dispersion

Les déplacements de l'espèce sont principalement liés à l'accès aux ressources trophiques (plantes et fourmis). Le fonctionnement des populations est de type métapopulation. La structure populationnelle dépend de la répartition spatiale des patchs d'habitats favorables à l'échelle du paysage. Ce sont particulièrement les mâles qui participent à la dispersion. Les conditions météorologiques influencent également le comportement et la dispersion de l'espèce.

Statuts sur le site Natura 2000 "Vieux arbres - Aveyron"

Habitats de l'espèce sur le site / Surfaces

n.c.

Etat des populations et tendance d'évolution

n.c.



Adulte © Laurent FRUCTIDOR, 2012

Menaces potentielles et avérées

Isolement des noyaux de populations par fragmentation et destruction de l'habitat, gestion anthropogène défavorable (fermeture des milieux, fauche à la mauvaise période...)

Préconisation de gestion

- Pâturage extensif suffisant pour éviter la dynamique de fermeture des milieux ouverts nécessaire à l'imago mais également aux populations de fourmis hôtes.
- Fauche (ou débroussaillage) avant ponte des femelles.



Azuré du serpolet

Maculinea arion

page 3/3

Observations sur le site Natura 2000 "Vieux arbres - Aveyron"

Audrey Poujol - Juillet 2014 - un mâle sur une pelouse sèche - Noyau Ouest

Pour la chercher :

Recherche des adultes à vue et des plantes hôtes pour habitats potentiels

Cartographie habitats potentiels et avérés de l'espèce sur le site

Source documentaire

LAFRANCHIS T. (2000). Les Papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles. Biotope, Mèze, Collection Parthénope, 448 pages.

MERLET F. & HOUARD X. (2012). Synthèse bibliographique sur les traits de vie de l'Azuré du Serpolet (*Maculinea arion* (Linnaeus, 1758)) relatifs à ses déplacements et à ses besoins de continuités écologiques. Office pour les insectes et leur environnement & Service du patrimoine naturel du Muséum national d'Histoire naturelle. Paris. 8 pages.